

Oyem/Fête de Pâques à la cathédrale Saint-Charles Lwanga

Les fidèles interpellés sur leur degré de consécration à Dieu



L'évêque d'Oyem, Jean-Vincent Ondo Eyené, a dirigé la messe...



... devant de nombreux fidèles.



La cathédrale Saint-Charles Lwanga a accueilli du beau monde à l'occasion de la messe pascale.

PME
Oyem/Gabon

A l'instar de leurs coreligionnaires à travers le pays, les chrétiens catholiques d'Oyem ont commémoré, le dimanche 1er avril dernier, la fête de Pâques, marquant la résurrection du Christ d'entre les morts. Ils ont ainsi pris d'assaut la cathédrale Saint-Charles Lwanga, à

10h30, pour assister à la messe dite par l'évêque du diocèse de la ville, Mgr Jean-Vincent Ondo Eyene. Qui a invité, dans son homélie, le peuple des rachetés à « ressusciter avec le Christ durant cette fête pascale ». Pour le prélat, la Pâques, qui signifie la victoire de la vie sur la mort, doit être une occasion pour le croyant, de « sortir des ténèbres pour la lumière ». Il s'agit d'une exhortation faite au peuple de Dieu, de

confier désormais leur vie au Christ ressuscité et de se réconcilier avec lui. Il s'agit d'une nouvelle alliance que le chrétien doit sceller avec le Très-Haut, après avoir observé un carême de 40 jours. Un moment de privations et de prières, qui ont permis aux pratiquants catholiques, de surmonter avec le Christ, toutes les épreuves qui l'ont conduit à la mort et à la résurrection, trois jours plus tard. Tout ce cheminement, a dit

l'évêque d'Oyem, doit amener les uns et les autres au changement véritable dans leur vie de tous les jours. Dans la mesure où, une fois né de nouveau avec le Christ, « il faut éviter de rechuter dans le péché », a martelé Mgr Jean-Vincent Ondo Eyene. Aussi, les nouveaux enfants de Dieu doivent-ils abandonner les choses du monde pour se consacrer totalement à la volonté du Père. Cela suppose, en d'autres termes, que le

chrétien doit se mettre au service de Dieu à travers son amour envers son prochain, des actions de charité et d'entraide à l'endroit des démunis et des pauvres. Des actions qui ne doivent pas avoir de contrepartie. C'est aussi cela, ressusciter avec le Fils de Dieu et avec soi-même. Il s'agit également d'une invite à une résurrection des consciences des plus nantis de notre pays, envers les plus pauvres et les

démunis. L'évêque n'a pas manqué d'exhorter les uns et les autres à un élan de solidarité et d'amour envers son prochain en ces moments de Pâques. Tout comme il a invité les fidèles à proclamer la Bonne nouvelle selon laquelle « Jésus-Christ est vivant ». Cette fête pascale s'est poursuivie le lundi 02 avril, avec le baptême de plusieurs enfants de zéro à six ans, en la cathédrale Saint-Charles Lwanga.

Bitam/Première édition de la Foire économique du Grand Nord

La diversité de la richesse culturelle, économique et artistique locale mise en exergue

PME
Bitam/Gabon

A l'initiative du Conseil départemental du Ntem, une « Foire économique du Grand Nord » (FEGN) s'est tenue à Bitam, du jeudi 29 au samedi 31 mars 2018. Une première édition à laquelle ont participé plusieurs exposants venus des cinq départements de la province du Woleu-Ntem : Woleu, Ntem, Okano, Haut-Ntem et Haut-Como. Pour le parrain de cet événement, Alfred Bigfred Memine me Zue, président du Conseil départemental du Ntem, le projet de la "Foire économique du Grand Nord" vise à mettre en exergue la diversité de la richesse culturelle, économique et artistique dont regorge le Septentrion. Les opérateurs économiques de tous bords ont donc saisi cette occasion, trois jours durant, pour promouvoir leurs activités et présenter au public, les différentes facettes de leurs produits. Y étaient conviés à exposer gratuitement, entre autres, des entreprises privées, des coopératives, des établissements financiers, des industries, des associations, des artistes, des agriculteurs, des éleveurs, des artisans et des commerçants. Aux dires des participants, cette première



Le président du Conseil départemental du Ntem, Alfred Bigfred Memine me Zue, clôturant la première édition...



... de la foire économique du Grand Nord, dont on voit ici un stand d'exposition de produits variés.

édition a connu un franc succès. Les articles se sont vendus comme des petits pains dans plusieurs stands. Nattes, paniers, étagères et autres articles et/ou produits artisanaux ont trouvé un public preneur. Il en est de même de certains mets et boissons fabriqués localement, qui ont été consommés avec appétit par le public. Des moments mis également à profit par le nombreux public et les exposants, pour échanger, découvrir et partager les expériences dans différents domaines d'activités. Certains artisans ont mis à contribution leur savoir, pour enseigner leur art à de nombreux curieux. C'était d'ailleurs l'un des objectifs fixés par le comité d'organisation. D'autant qu'à l'ouverture officielle,



Une vue du public suivant la prestation d'un artiste-musicien.

vendredi dernier, Alfred Bigfred Memine me Zue a présenté le rendez-vous en ces termes: « la Foire économique du Grand Nord doit permettre, non seulement, de vendre et d'acheter à des prix et quantités raisonnables et attractifs. Mais également, de nouer des partenariats, de pénétrer de nouveaux marchés, d'aménager des réajustements structurels liés aux prix ou la promotion face à la concurrence, de promouvoir son activité, ses produits, ses services et son entreprise. » Les artistes musiciens tradi-modernes, les conteurs du Mvett et les joueurs de Songo'o ont également donné un cachet particulier à cet événement. Sans oublier des conférences-débats, animées par des tribuns de la culture fang. C'est dire que cette première édition a dépassé les limites des frontières nationales. Le comité d'organisation, qui voulait réserver cette édition uniquement aux opérateurs économiques du Ntem, a dû se surpasser pour répondre favorablement aux nombreuses sollicitations des participants venus de toute la province, et même du Cameroun et de la Guinée-équatoriale. Les uns et les autres ont d'ailleurs souhaité que cette rencontre soit pérennisée.